



Joueurs de farces
12 au 23 janvier

Théâtre du Pavé
34, rue Maran
Toulouse
05 62 26 43 66
www.theatredupave.org

ON VOUS SERT DU POTACHE ?

ÉVÉNEMENT

Un an pile après les attentats de *Charlie Hebdo*, et comme en hommage à ces trublions disparus, les *Vagabonds* déterrent du passé d'autres *Joueurs de farces* et troussent une petite histoire grivoise pas piquée des vers.

Cabu, Wolinski, Charb, Tignous ont disparu le 8 janvier dernier, il y a un an tout juste. Pendant que la France entière leur rendait hommage avec des mots et des dessins qui citaient à l'envi leur fronderie, leur insolence et toutes les manifestations de ce génie français appelé gaudriole, Francis Azéma préparait lui aussi son hommage. Imaginant quelque chose pour un plateau de scène, cela va de soi, il a eu l'idée de remonter jusqu'à « ce théâtre comique français du Moyen Âge et de la Renaissance » ; histoire de montrer au public d'autres trublions, bateleurs et bouffons. Des ancêtres de *Charlie*.

« Avec Corinne Mariotto et Denis Rey, qui sont mes complices sur ce projet, nous avons d'abord lu presque toutes les farces que nous avons trouvées et notre choix s'est porté sur *Frère Guillebert*, d'un auteur anonyme, avec une réserve néanmoins : ce texte, une fois passé au tamis des adaptations et des traductions depuis l'ancien français, avait perdu son rythme en octosyllabes et ses rimes... Alors je l'ai restauré. »

Mais le travail d'écriture, commencé ainsi un peu à coup perdu, ne s'est pas arrêté là. « *Frère Guillebert* ne faisait que 18 minutes, explique le metteur en scène. Vous conviendrez que c'est un peu juste pour une représentation aujourd'hui »... Aussi pour éviter, comme à l'époque en question, le jeté de pommes ou pire d'excréments, Francis Azéma a dû se mettre à la plume et augmenter la farce d'un avant et d'une suite. À partir de nombreuses documentations, notamment le travail de Michel Pousse, et avec l'imaginaire

SCATOLOGIE, OBSCÉNITÉS, SEXUALITÉ DÉBORDANTE, BLASPHEMES ET AUTRES GAULOISERIES... : SONT PRÉSENTS TOUS LES INGRÉDIENTS QUI FAISAIENT PRÉCISÉMENT DE CE GENRE DE SPECTACLE UN THÉÂTRE DE LA RUPTURE.

des comédiens, la vie d'une petite troupe de théâtre itinérante a fini par émerger en texte d'abord, sur le plateau ensuite.

Du rire aux larmes

Le reste ne peut se raconter ici. « *Frère Guillebert* est une farce sans tabou, préviennent les comédiens, c'est pour cela que nous l'avons choisie. Scatologie, obscénités, sexualité débordante, blasphèmes et autres gauloiseries... » : sont présents tous les ingrédients qui faisaient précisément de ce genre de spectacle un théâtre de la rupture. « Car, ce n'était pas par ignorance ou bêtise qu'on jouait ainsi, précise Francis Azéma, que les attaques contre la comédie et le théâtre populaire indignent aujourd'hui comme hier. C'était par choix, par provocation contre la culture officielle, d'où le fait de s'approprier tous les tabous de la société. En fait, c'était une sorte d'anti-culture, fidèle néanmoins, à un esprit de fête, de foire, de carnaval. » Mais du rire aux larmes, il n'y a qu'un petit pas, quand ce n'est pas un mot, une mimique hésitant entre le comique et le tragique. « Pour les comédiens des vagabonds, la lecture du texte a été émouvante... car, on y parle aussi d'une histoire du théâtre qui est en train de disparaître... Ça remue forcément des choses pour un artiste, d'en imaginer d'autres qui ont passé leur vie à défendre quelque chose, et qui voient cela bousculé par quelque chose de neuf. J'ai voulu parler de ça, aussi, et de la nécessité d'évoluer... »

Bénédicte Soula